

Histoire de l'entreprise Opinel en quelques repères chronologiques

La Maurienne, les origines, la main couronnée

Dans la petite commune d'Albiez-le Vieux, Joseph Opinel né en **1872** était employé par son père Daniel, installé au bord de l'Arvan et taillandier de son état. Un peu contre sa volonté, il s'intéressait plus à la fabrication de couteaux qu'il bricolait qu'à celle d'outils agricoles tranchants.



En **1896**, un stage dans une coutellerie de Thiers lui permet de développer son savoir-faire. En **1903**, il s'installe dans l'atelier qu'il a construit au hameau de Pont-de-Gevoudaz. Il y met au point le couteau-fermant qui fera la célébrité de l'entreprise, récompensé par une médaille d'or à l'exposition de Turin en **1911**. Depuis **1909** figure sur les couteaux l'emblème de « La main couronnée » inspirée des armoiries de Saint-Jean-de-Maurienne.



Cognin, un pari sur l'avenir

L'exiguïté du site ne permet pas un développement à la hauteur de son ambition. A Cognin, la chute n°9 de l'ancienne tannerie Dumas sur le canal des usines est disponible. La facilité des communications et les possibilités de main-d'œuvre le poussent à l'achat. Celui-ci est réalisé le **21 décembre 1915**, à peine contrarié par la perte et la récupération miraculeuse d'un portefeuille.



En pleine guerre, le risque était grand mais, selon le dicton, « la fortune sourit aux audacieux ». L'année **1916** est occupée par le déménagement des machines et leur installation. En **1920**, au moment où démarre vraiment la production, les deux fils Marcel et Léon entrent dans l'entreprise. Hélas, le **29 janvier 1926**, l'usine est totalement détruite par un incendie provoqué par le feu d'un poêle mal éteint qui trouve un aliment de choix dans les manches de couteaux.



Un an après, une usine est reconstruite, celle que les Cogneraudois connaissent bien. Maurice Opinel, le petit-fils, dira plus tard : « J'y ai été baptisé ». Elle est plus grande, plus adaptée à la production de masse, le courant électrique fournit l'énergie en quantité, quand bien même la turbine est toujours en fonction sur la chute d'eau. De locale, la production est devenue nationale et commence alors sa diffusion mondiale. En **1939**, 20 millions de couteaux ont été vendus.



La deuxième moitié du vingtième siècle connaît un prodigieux essor de la production, servie par l'automatisation d'abord, l'informatisation ensuite. La renommée de la marque est désormais mondiale. L'innovation est toujours présente, avec l'application de l'invention par Marcel, du système de sécurité de la virole en **1955**. Les gammes se diversifient et certains modèles portent l'empreinte de grands événements. En **2001**, 210 millions de couteaux ont été vendus.

Mêmes causes, mêmes effets

Comme pour beaucoup d'entreprises installées sur le canal de dérivation de l'Hyères, le manque d'espace est un obstacle au développement. Progressivement, les activités vont être délocalisées à Chambéry dans le secteur de la Revériaz. En **1973**, c'est la fabrique des manches qui émigre dans la capitale savoyarde : « le commencement de la fin » pour Cognin.

En **1981**, Les opérations de montage sont à leur tour transférées à La Revériaz. Entre temps, en **1975**, Denis, le fils aîné de Maurice, a intégré l'entreprise.

Du n° 2 au n° 12, on compte 10 modèles de couteaux distingués par leur longueur de lame, le 10 et le 11 ayant disparu de la gamme avant 1939. Il faut y ajouter le n°13, exceptionnel par sa lame de 22 cm. Désormais, 20 000 couteaux sortent chaque jour des ateliers.

Un pas important dans la délocalisation est effectué au début du vingt-et-unième siècle. En **2003**, La plateforme logistique et les bureaux rejoignent le site de la Revériaz. Le siège est désormais chambérien. Quel chemin parcouru depuis les bords de l'Arvan des montagnes de Maurienne ! Les événements s'accélèrent, en deux temps, en **2005 et 2009**, les travaux de métallerie (façonnage et meulage de lames) quittent Cognin. Il y reste une machine...

Adieu Cognin

...Elle fabrique les fameuses viroles de sécurité qui maintiennent les lames en position ouverte ou fermée. Le déménagement a lieu en **2013**. Cette fois, c'est fini après 40 ans d'itinérance, comme si Cognin était quitté à regret. Tout un symbole : Maurice Opinel y conservera un bureau presque jusqu'à son décès en août **2016**.

